



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Castel Gandolfo

Dimanche 19 août 2012

[Vidéo](#)

Chers frères et sœurs !

L'Évangile de ce dimanche (cf. *Jn* 6, 51-58) est la dernière partie et le point culminant du discours de Jésus dans la synagogue de Capharnaüm le lendemain du jour où il avait donné à manger à des milliers de personnes avec seulement cinq pains et deux poissons. Jésus révèle le sens de ce miracle, c'est-à-dire que le temps des promesses est accompli : Dieu le Père, qui avait rassasié les Israélites dans le désert avec la manne, l'a maintenant envoyé Lui, son Fils, comme vrai Pain de vie, et ce pain est sa chair, sa vie, offerte en sacrifice pour nous. Il s'agit donc de l'accueillir avec foi, sans se scandaliser de son humanité ; et il s'agit de « manger sa chair et de boire son sang » (cf. *Jn* 6, 54), pour avoir en soi la plénitude de la vie. Il est évident que ce discours n'est pas fait pour créer un consensus. Jésus le sait et il le prononce intentionnellement ; et en effet, cela a été un moment critique, un tournant dans sa mission publique. Les gens, et les disciples eux-mêmes, s'enthousiasmaient pour Lui lorsqu'il accomplissait des signes prodigieux ; même la multiplication des pains et des poissons était une révélation claire qu'il était le Messie, au point qu'immédiatement après, la foule aurait voulu porter Jésus en triomphe et le proclamer roi d'Israël. Mais cela n'était pas la volonté de Jésus, qui précisément à travers ce long discours met un frein à leur enthousiasme, et provoque de nombreuses désapprobations. En effet, en expliquant l'image du pain, il affirme avoir été envoyé pour offrir sa vie, et celui qui veut le suivre doit s'unir à Lui de manière personnelle et profonde, en participant à son sacrifice d'amour. C'est pour cela que Jésus instituera le sacrement de l'Eucharistie lors de la dernière Cène : pour que ses disciples puissent avoir en eux sa charité — cela est décisif — et, comme un seul corps uni à Lui, prolonger dans le

monde son mystère de salut.

En écoutant ce discours, les gens ont compris que Jésus n'était pas un Messie comme ils le voulaient, qui aspirait à un trône terrestre. Il ne cherchait pas un consensus pour conquérir Jérusalem; au contraire, il voulait aller dans la Ville sainte pour y partager le sort des prophètes : donner sa vie pour Dieu et pour son peuple. Ces pains, rompus pour des milliers de personnes, ne devaient pas provoquer une marche triomphale, mais annoncer le sacrifice de la Croix, dans lequel Jésus devient le Pain, le corps et le sang offerts en expiation. Jésus a donc fait ce discours pour faire perdre leurs illusions à ces foules et surtout pour susciter une décision chez ses disciples. En effet, à partir de ce moment-là, beaucoup parmi eux arrêtaient de le suivre.

Chers amis, laissons-nous, nous aussi, surprendre à nouveau par les paroles du Christ : lui, le grain jeté dans les sillons de l'histoire, représente les prémices de l'humanité nouvelle, libérée de la corruption du péché et de la mort. Et redécouvrons la beauté du Sacrement de l'Eucharistie, qui exprime toute l'humilité et la sainteté de Dieu : il s'est fait petit, Dieu se fait petit, fragment de l'univers pour réconcilier tous les hommes dans son amour. Que la Vierge Marie, qui a donné au monde le Pain de la vie, nous enseigne à vivre toujours en union profonde avec lui.

À l'issue de l'Angélus

Chers pèlerins francophones, l'Évangile de ce jour nous redit que Jésus est la vraie nourriture qui se donne à nous pour que nous ayons la vie en abondance. Il se présente Lui-même comme le Pain Vivant, nourriture indispensable pour le croyant qui désire la vie éternelle. Il nous offre ainsi la force de nous donner gratuitement à nos frères et sœurs. C'est là pour nous une source de joie, de vie et d'espérance. Que la Vierge Marie nous aide à partager la vie de son Fils ! Bon dimanche et bonne semaine à tous !

Ces derniers jours, le patriarche de Moscou et de toutes les Russies, Cyrille Ier, est l'hôte de l'Église orthodoxe en Pologne. Je salue cordialement Sa Sainteté, ainsi que tous les fidèles orthodoxes. Le programme de cette visite comprend aussi des rencontres avec les évêques catholiques et la déclaration commune du désir de faire croître l'union fraternelle et de collaborer pour diffuser les valeurs évangéliques dans le monde contemporain, dans l'esprit de la même foi dans le Christ Jésus. C'est un événement important qui suscite une espérance pour l'avenir. Je confie les fruits de cette rencontre à la bienveillance de Marie, en implorant la bénédiction de Dieu. Loué soit Jésus Christ.

Le Saint-Père s'est ensuite rendu sur la balcon qui surplombe la place principale de Castel Gandolfo et a invité les fidèles présents à bien vivre ce temps qui pour beaucoup de personnes est de calme et de repos « car — a-t-il dit — il nous aide à voir les choses que normalement, nous

ne voyons pas, la beauté de la création, la beauté du Créateur qui nous connaît et nous aime, et donc à être conscients que derrière les choses, il y a un cœur, le cœur du Créateur. Apprenons cela au cours de ces semaines. Que le Seigneur vous bénisse. Bonnes vacances et bon dimanche ! Tous mes vœux ! ».

© Copyright 2012 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana